

# L'Etincelle

Numero

GAUCHE COMMUNISTE de FRANCE

Nov 1946

VOTER, C'EST CAPITULER DEVANT L'ETAT BOURGEOIS

BOYCOTTEZ ET SABOTEZ LES ELECTIONS

Nous voilà à la veille des 3e elections en France. La Démocratie semble avoir été pleinement retrouvée par l'acharnement mis à consulter en moins de 2 ans le "peuple".

Le Referendum aurait pu faire croire en une accalmie des passions constitutionnelles. Il n'en est rien. La Constitution une fois adoptée est de nouveau sujet à propagande electoral.

Il s'agit pour la bourgeoisie de réviser le texte dans le sens, ou d'un pouvoir personnel, ou d'un pouvoir presque féodal, de 3 ou 4 grands partis collaborant ensemble pour s'attribuer chacun les maigres réussites et pour étouffer leur scandale par le scandale des autres.

Mais cette partie de tennis constitutionnelle est loin de présenter l'importance qu'on veut bien lui attribuer.

Cette faillite electorale ne peut qu'éveiller la méfiance de la classe ouvrière, dont les problèmes sont d'un tout autre ordre. La possibilité offerte à la bourgeoisie de se quereller sur une constitution bourgeoise ne peut être que le résultat de l'absence sur la scène politique du prolétariat en tant que classe indépendante.

Que la classe ouvrière bouge, gronde, et ce n'est plus en problème de constitution ou de législative qu'il se poserait, mais un front unique de la gauche Stalinienne à la droite P.R.L. pour abattre les velléités d'indépendance de la classe ouvrière. Et l'on se souciera fort peu de la légalité.

Cette constatation de l'inexistence politique de la classe ouvrière, apparaît à première vue, malgré les grèves qui relèvent plutôt des manoeuvres politiques des 2 grands partis dits "ouvriers", canalisant le mécontentement général à seule fin de leur intérêt.

Mais l'on pourrait se demander si le problème constitutionnel est le seul problème de la bourgeoisie. Ne cache-t-il pas d'autres problèmes plus complexes et plus durs à résoudre?

-----  
Adressez souscriptions et correspondance: I Demandez et lisez:

SALAMA Boîte postale 47/ 14

Paris 14°

I "L'INTERNATIONALISME"

I organe théorique de la GCF  
-----

Ce ravitaillement, qui va en empirant et que l'on tend intentionnellement à poser comme une simple question de trafic, de marché noir, et de corruption de fonctionnaire, ne cache-t-il pas un problème aigu de prix et de salaires? Si l'indice entre les prix et les salaires en 38 était dans le rapport de 2 à 1, il est aujourd'hui dans le rapport de 10 à 1. Ce n'est pas un problème d'augmentation de la production qui créera le climat favorable à une reprise de la vie de paix et à l'amélioration des conditions de vie du prolétariat. Au contraire, le dilemme est tel que l'augmentation de la production ne sera fonction que de la misère grandissante des masses et ne se résoudra que dans une 3e guerre mondiale.

De sorte que la propagande pour l'accroissement de la production vient se greffer avec les rumeurs propagandistes de guerre et tend à masquer le décalage grandissant entre prix et salaires. Le marché contrôlé, le marché parallèle, le marché libre ne se posent que dans la mesure où l'état bourgeois diminuera ou augmentera ses aumônes envers les "économiquement faibles", en l'occurrence la classe ouvrière.

Entre temps les scandales courent les rues et la justice est le seul ministère qui use le plus de paperasse en rapport et contre-rapports.

Un autre problème cherche à se camoufler derrière la constitution: la France va-t-elle faire partie du bloc Russe ou du bloc Anglo-Américain? Le M.R.P. et la S.F.I.O. brandissent l'épouvantail du Fascisme Russe, anticommunisme, qui ressemble fort à l'antifascisme attrape-nigaud de la 2e guerre mondiale.

Le P.C.F. trompette la renaissance Française à cors et à cris, ressort la question Grecque et la question Palestinienne pour dénoncer le fascisme Anglais et la supercherie Américaine; et quand on a trop rabâché ces rengaines, on se rabat sur la question de l'Espagne.

Le fascisme est dénoncé de partout. Les anciens alliés se découvrent mutuellement fasciste.

Ainsi la bourgeoisie française dirige sûrement et, lentement le pays vers le bloc américain, car le bloc Russe ne peut lui être d'aucun secours économique. Seul les U.S.A. prêtent. La Russie ne présente pas un danger de classe pour le capitalisme, mais uniquement un mauvais client un prêteur trop symbolique. La classe ouvrière n'a pas à prêter son aide à la bourgeoisie pour qu'elle se redore, elle n'a plus à donner dans le panneau du réformisme parlementaire ou fasciste.

La lutte de la classe ouvrière la pose face et contre l'Etat bourgeois.

LA PREMIERE ETAPE ETANT LE BOYCOT DES ELECTIONS. PAS D'ABSTENTION PAR INDIFFERENCE, MAIS REFUS ACTIF DE PARTICIPER A LA COMEDIE ELECTORALE ET A L'ETAT BOURGEOIS.

LA GAUCHE COMMUNISTE DE FRANCE